

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 78 (1951)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Un point d'histoire resté obscur  
**Autor:** Fridolin  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-227606>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

rein dè rein, crayio que che l'avai run-  
kontra chi qu'à unventa la dictée lai cha-  
rai tzeju dèchu avoi dy poutes rajions.

Eun déjespoir dè coujè, lai poujè ouna  
queschtion d'hischtioire :

— Poux-tou mè drè kau la battu Charles  
le Téméraire ?

— Dè pas mè, Monchu ! que répand  
tot tzaud.

— Bun chur que nè pas tè, ma adon  
kau èthe ?

— Dè pas mè, pas mè ! que répand  
Yiodi eun pioréchant, pû l'a pas répipa  
on mot.

Pâ vers midzo, on gouta eun l'honeu  
dè Monchu l'unschpecteu réunéchai la  
koumichion checoulère au kabaret de kou-  
mune. Lan dèveja dè choche et dè chen  
tant tiè que la konverchation dè tzejia  
chu l'unchident dou matun avai Yiodi que  
n'un èthai jau lo hèro.

Adan, l'on dy partichipants qu'avai  
eunvido dè prendrè chi boubo qu'èthai  
tant dzunti que n'arai pas fai dou mau à  
ouna motze dèjo ha proteschion chè boulè  
à drè :

— Atinta-vai, Mèchu,. Por mè, l'è en-  
kora bun pochibzo que chen chè chai  
pacha entzu lors mâ lè di dzens tant ter-  
rebzameint catze que chen m'ébayèrai pas  
qu'on lay ait défendu dè lo drè.

*Lou Frèdon.*



500 différents	monde entier . .	Fr. 3.--
1000	»	» 7.--
200	Colonies françaises.	» 4.80
200	Suisse depuis 1854.	» 7.50
150	Colonies anglaises .	» 3.--

**Ed. S. ESTOPPEY**

Rue de Bourg 10, LAUSANNE

Achète à bon prix timbres anciens et vieilles lettres

*Vaudois...!*

**Le verre de l'amitié se boit au  
BUFFET DE LA GARE**

**André OYEX**

**LAUSANNE**

## Un point d'histoire resté obscur

*Chacun sait qu'il n'y a pas que des as  
parmi les élèves de nos différentes écoles.  
S'il y a d'excellents éléments, d'autres  
n'ont guère reçu la bosse de l'instruction.*

*A ce sujet, il me revient une bonne his-  
toire qui m'a été contée il y a quelque  
temps par mon vieil ami Diuste, de la Bé-  
rallaz, qui, ainsi que vous le savez, en pos-  
sède une collection de toutes jolies. Je veux  
essayer de la transmettre à mon cher  
Conteur telle que je l'ai entendue.*

*Le brave régent de Villars-les-Noisettes  
était un homme droit, aussi compréhensif  
qu'érudit, qui s'évertuait à donner aux  
enfants de sa classe une bonne instruction  
pouvant leur aider à parcourir leur chemin  
dans la vie. Excellent pédagogue, il avait  
le don d'intéresser ses élèves, aussi écou-  
taient-ils attentivement son enseignement  
et apprenaient bien leurs leçons. Mais,  
comme il y n'y a pas de règle sans excep-  
tion, l'un de ceux-ci, le Jody à Tambour,  
avait la comprenette tellement dure qu'on  
avait l'impression que lorsque l'intelligence  
avait été distribuée dans la contrée, il était  
en train de marauder des prunes tout à  
l'autre bout du village...*

*Or voici qu'un beau jour, au milieu  
d'une leçon, quelqu'un frappe à la porte  
de la classe, puis entre tout droit.*

*M. le régent reconnaît immédiatement  
la silhouette de M. l'inspecteur, qui faisait  
justement sa tournée habituelle dans la  
région.*

*C'était un tout joli homme, ce bon vieil  
inspecteur avec sa barbiche poivre et sel.  
Doté d'une grande bienveillance qui n'ex-  
cluait pas la fermeté indispensable à ses  
fonctions, il était aimé et estimé de chacun  
et on s'accordait à dire qu'il en faudrait  
beaucoup comme lui.*

*Après avoir échangé quelques mots avec  
l'inspecteur, il posa, comme il se doit, quel-  
ques questions aux élèves qui, générale-  
ment, lui donnèrent toute satisfaction, ce  
dont il fit part au maître.*

Mais lorsqu'après la récréation, le tour de Jody arriva, les choses changèrent du tout au tout. Celui-ci, passant à l'épreuve le tout dernier, tremblait comme une feuille au vent et aurait sans doute préféré voir la foudre tomber sur le coq du clocher de l'église plutôt que se trouver nez à nez avec ce monsieur habillé fin noir.

Ni la grammaire, ni le calcul et encore moins l'orthographe n'avaient pu entrer dans cette jeune cabosse ! C'était pour lui un tel ennui que s'il avait par hasard rencontré celui (ou celle ?) qui inventa la dictée, il n'aurait pu s'empêcher de lui crier des sottises !

En désespoir de cause, M. le délégué du Département de l'instruction publique et des cultes voulut se rendre compte si une question ayant trait à l'histoire suisse aurait peut-être plus de succès ?

— Voyons, Jody, peux-tu me dire qui a battu Charles le Téméraire ?

— C'est pas moi, M'sieur ! fut instantanément la réponse.

— Bien sûr que ce n'est pas toi, mais alors, qui est-ce ?

— C'est pas moi, pas moi ! répéta Jody en pleurnichant ; après quoi il se confina dans le plus imperturbable mutisme.

Vers midi, un dîner, qualifié selon l'usage de « modeste collation », réunissait, à l'Auberge de Commune, la commission scolaire et quelques amis, en l'honneur de M. l'inspecteur. On parla de choses et autres, jusqu'au moment où la conversation vint à rouler sur l'incident dont Jody avait été le héros au cours de la matinée. Alors, un des convives, désireux sans doute de prendre sous sa protection ce gros garçon joufflu qui, disait-il, aurait hésité à faire du mal à une mouche, émit cette réflexion :

— Ecoutez-voir, Monsieur, pour moi, c'est encore bien possible que ça se soit passé chez eux, mais ces gens sont bien si tellement cuchottiers, que je ne serais pas

du tout étonné qu'on lui ait défendu de le dire...

Et chacun de rire sous cape.

Fridolin.

## Aimez-vous rentrer chez vous ?

Aimez-vous y passer vos soirées ? Questions peut-être indiscretes, mais actuellement on se plaît « dehors ». L'appartement — aménagé peut-être trop sommairement — n'est plus pour beaucoup qu'un lieu où l'on ne rentre que pour manger et dormir.

Votre intérieur doit être le nid douillet où l'on se complaît, où l'on passe des heures agréables. Rendez-le accueillant et sympathique. De l'ambiance de votre home dépend votre bonheur familial.

Jadis, un intérieur confortable était l'apanage de quelques privilégiés, aujourd'hui, le progrès a mis ce confort à la portée de tous. Quels que soient votre budget et vos disponibilités, vous pouvez réaliser tout de suite vos désirs en vous adressant aux Dpts Meubles et Ensembliers des Grands Magasins Innovation qui vous offrent :

des créations au dernier goût du jour  
une fabrication soignée avec garantie  
des facilités de paiement

les conseils judicieux d'ensembliers expérimentés.

Comme chaque année, les visiteurs du Comptoir Suisse pourront remarquer au Stand Innovation, quelques mobiliers spécialement étudiés pour cette manifestation. Grâce au service gratuit d'autobus Comptoir-Innovation, ils auront la possibilité de se rendre dans les vastes locaux de la Rue du Pont où sont exposés : petits meubles, articles de lustrerie, tapis, tentures, rideaux, etc., en un mot tout ce qui est nécessaire pour créer un home agréable et confortable dans lequel on aime vivre.